

INTENTION DE PRIERE DU SAINT PERE

En février : Pour les malades en phase terminale : Prions pour que les malades en phase terminale, ainsi que leurs familles, bénéficient toujours d'un accompagnement médical et humain de qualité.

En mars : Pour les nouveaux martyrs : Prions pour que ceux qui risquent leur vie pour l'Évangile, dans différentes parties du monde, fécondent l'Église de leur courage et de leur élan missionnaire.

Calendrier de la Maison Sainte Trinité

Vendredi 2 février : Présentation du Seigneur au Temple, journée de la Vie consacrée. Messe à 17h45 avec bénédiction et procession dans l'église conventuelle.

Samedi 3 février : 9h00 à la messe conventuelle, bénédiction de saint Blaise. 17h00 messe anticipée du dimanche.

Jeudi 8 février : 17h45, messe de mémoire diocésaine de Saint Jean de Matha.

Dimanche 11 février : messe du VI^e dimanche du temps ordinaire, Journée internationale des malades. Bénédiction des personnes malades.

Mercredi 14 février : 17h45 Célébration d'entrée en Carême, bénédiction et imposition des cendres.

Tous les vendredis de Carême (16 et 23 février, 1^{er}, 8, 15 et 22 mars) : 15h00 Lectio divina sur l'évangile du dimanche animée par Bernard Dubrulle.

16h30 : Pieux exercice du Chemin de croix à l'Oratoire.

Dimanche 24 mars : 11h00 Bénédiction, procession des Rameaux et messe de la Passion.

Jeudi 28 mars : 17h Messe de la Cena Domini.

Vendredi 29 mars : 15h Chemin de croix et à 17h00 Office de la Passion et de la Croix.

Samedi 30 mars. Veillée pascale unique en l'église paroissiale Saint Pierre aux Liens à Barcelonnette.

Dimanche 31 mars : 11h00 Messe de la Solennité de la Résurrection de Notre Seigneur.

Conseil de lecture pour ce temps de Carême 2024 : 365 millions de chrétiens persécutés à travers le monde. Le rapport de l'organisme Portes ouvertes.

LES OFFICES

LUNDI AU VENDREDI

07 h 45	Méditation (sauf lundi)
08 h 15	Laudes (sauf lundi)
17 h 00	Adoration du Saint Sacrement
17 h 20	Vêpres
17 h 45	Eucharistie
20 h 30	Trisagion et Complies
	Adoration du Saint Sacrement (jeudi)

SAMEDI

09 h 00	Laudes et Eucharistie
16 h 20	Vêpres
17 h 00	Eucharistie anticipée
20 h 30	Complies

DIMANCHE ET SOLENNITES

09 h 00	Laudes
11 h 00	EUCHARISTIE
17 h 30	Adoration
18 h 15	Vêpres



Du 10 au 15 mars 2024 se tiendra à la maison trinitaire de Granby (Canada), le chapitre du Vicariat général Sacré Cœur de Jésus qui englobe le Canada, la France et le Golfe arabe. Nous vous proposons de vous unir à notre prière pour cette rencontre importante de fraternité et de décision pour ladite juridiction.

LA MAISON SAINTE TRINITE DE FAUCON DE BARCELONNETTE

FEVRIER-MARS 2024



« Le Père Ave Maria »
« Le saint Bernard espagnol »
Saint Simon de Rojas, O.S.S.T.

IV^e centenaire de son *Dies natalis*

Un nouveau saint trinitaire dans l'église conventuelle de Faucon

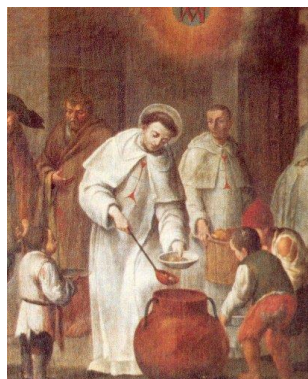
En ce mois de février, est arrivé en l'église de la Sainte Trinité de Faucon, un portrait d'école espagnole du XVIII^e siècle représentant un religieux trinitaire. Il a été installé dans une des chapelles latérales, la chapelle des saints de la Famille trinitaire. Il représente saint Simon de Rojas, surnommé par ses contemporains le Père Ave Maria ou le saint Bernard espagnol, pour sa très grande dévotion à la Vierge Marie. Cette année, l'Ordre de la Très Sainte Trinité et des Captifs, célèbre le 4^e centenaire de sa mort. Alors qui est donc saint Simon de Rojas ?

L'importance ecclésiale et sociale de Simon de Rojas en son temps et pour l'histoire de l'Église est exceptionnelle. Il fut un protagoniste incontesté du paysage religieux, culturel et même politique des XVI^e et XVII^e siècles. Ami et conseiller des rois d'Espagne Philippe III et Philippe IV, ainsi que de la reine Marguerite d'Autriche, confesseur de la reine Isabelle de Bourbon et de la princesse Anne d'Autriche – future reine de France et mère du Roi Soleil -, précepteur des princes Don Carlos et Don Fernando, le père Rojas était estimé par les grands de la cour de Madrid et occupait une position éminente dont il refusait de tirer un quelconque avantage mondain. Le père Simon fut toujours le frère le plus pauvre du couvent de la Très Sainte Trinité de Madrid, il refusa l'usage du char royal auquel il avait droit, il marchait à pied, toujours entouré des enfants pauvres de la rue qui l'aimaient tant, entre autres parce qu'il dépensait une grande partie des offrandes que les grands seigneurs lui donnaient pour leur acheter du pain et des friandises.



La spiritualité et l'apostolat de saint Simon sont marqués par deux caractéristiques : le culte de Marie et le service des pauvres. Son exubérante dévotion mariale, en particulier au nom de Marie, a rencontré un grand succès lorsqu'il a demandé et obtenu du pape Grégoire XV la fête liturgique du nom de Marie pour les Trinitaires et le diocèse primatial de Tolède en 1622. En l'honneur de Marie et pour l'assistance aux

pauvres, Simon fonda, en 1611, la Congrégation des Esclaves du Saint Nom de Marie, qui existe toujours comme la plus ancienne institution caritative de la capitale espagnole. La fête liturgique du Saint Nom de Marie, toujours célébrée par les Trinitaires le 12 septembre de chaque année, est un mémorial de la dévotion mariale de celui que l'on a appelé « le saint Bernard espagnol », rappelé par Louis Marie Grignon de Montfort. Saint Simon s'est efforcé de soulager les misères physiques et spirituelles de toutes sortes de pauvres, prostituées, bébés abandonnés, malades, mendiants, esclaves chrétiens en Algérie, soldats mutilés, prêtres âgés vivant dans la misère...



Tous les mardis, il rendait visite aux prisonniers de la prison située près de la Grand-Place de Madrid, tandis que les lundis et vendredis, il se rendait dans les hôpitaux pour visiter les malades les plus abandonnés et leur apporter de l'aide. Les pauvres sont les personnes qu'il préfère. Lorsque le roi Philippe IV lui fit comprendre qu'il n'était pas convenable que le confesseur de la reine sorte dans les rues en compagnie des pauvres, le saint répondit calmement : « Si Votre Majesté veut chercher un autre confesseur pour la reine, qu'elle le fasse tranquillement. Car s'il est vrai que les rois et les pauvres coûtent au Christ le même sang, si je dois choisir, je préfère être avec les pauvres ». À cette occasion, Philippe IV adressa à Isabelle de Bourbon ces paroles restées célèbres : « **S'il y avait dans mes royaumes un homme plus saint que l'abbé Rojas, je le nommerais votre confesseur, mais je ne le trouve pas** ».

Lorsque la reine obligeait son confesseur à l'accompagner au palais d'Aranjuez pour l'été, Simon passait, un sac à la main, pendant les repas royaux, ramassant divers plats sur les tables où étaient assis les grands de la Cour ; il chargeait le tout sur des ânes et se rendait à la ville voisine

d'Ocaña, distribuant toutes ces bonnes choses aux détenus de la prison qui s'y trouvait.

Il a lutté contre la traite des êtres humains. Profitant de son statut de confesseur de la reine, il a mis en place un réseau de protection pour les jeunes filles qui voulaient quitter la prostitution. Il les réunissait d'abord dans une église pour un sermon, où il les invitait à changer de vie, en leur offrant des garanties de sécurité face aux gangsters qui s'enrichissaient grâce à la prostitution. Les filles qui se présentaient étaient réparties dans les maisons de personnes de confiance de Simon ; un logement digne, un travail, souvent dans la domesticité, et même un époux étaient trouvés pour beaucoup d'entre elles. Il s'occupait également de nombreux enfants abandonnés par des parents pauvres, recherchant des personnes et des institutions pour les accueillir et offrant des sommes d'argent pour les aider à subvenir à leurs besoins.

Simon est mort le 29 septembre 1624 dans son couvent de la Très Sainte Trinité « des chaussés » à Madrid. Il a été peint, mort, par Velazquez, et par d'autres peintres parmi les meilleurs de l'époque. De son vivant, il jouissait d'une extraordinaire réputation de sainteté, qui s'est accrue après sa mort, grâce aux nombreuses grâces et aux miracles par lesquels Dieu a confirmé la sainteté de sa vie.

Lorsque le père Rojas a été canonisé en 1988 par le pape Jean-Paul II, le ministre général de l'Ordre de l'époque, le père José Gamarra, a décrit saint Simon comme « le Trinitaire complet ». Sa vie représente l'incarnation du charisme trinitaire dans le concret de la vie quotidienne et les circonstances extraordinaires dans lesquelles il a vécu. Sa fête liturgique tombe le 28 septembre. Son corps se trouvait dans la chapelle de l'Ave Maria, à Madrid, jusqu'en 1936, date à laquelle il a été perdu à la suite de la profanation de cette chapelle lors de la persécution qu'a subie l'Église espagnole à cette époque. Une partie de son corps se trouve dans la cathédrale de Valladolid, érigée sur le site de la maison où naquit Saint Simon de Rojas.

(article de fr. Pedro Aliaga, O.S.S.T.)

